

Deuxième conférence¹
Rudolf Steiner — Dornach, 10 octobre 1923

Résumé : Au sujet de l'acide cyanhydrique et de l'azote, de l'acide carbonique et de l'oxygène. Ce qui dépend de l'azote dans la vie humaine. Carbone et azote, formation d'acide cyanhydrique et de cyanure de potassium. Nos mouvements proviennent de la force de résistance contre la formation de cyanure de potassium. Transformation régressive du cyanure de potassium. Les courants de cyanure de potassium allant de l'être humain vers le Soleil. L'acide carbonique et le fer se rencontrent au pôle céphalique. Chlorose. Acide ferrique. Les courants fer-acide carbonique maîtrisés par l'être humain vont vers la Lune. Croissance végétale et pleine Lune. Nous avons besoin des forces de la Lune pour penser, de la force solaire pour marcher. Soleil, Terre et Lune, formaient autrefois un corps commun. Nous avons hérité l'azote du Soleil, l'oxygène de la Lune. Charbon (houille) et calcaire. Empoisonnement au cyanure de potassium. Relation intérieure de l'être humain avec le Soleil et la Lune.

Bonjour, Messieurs ! Que vous vient-il à l'esprit ?

Un auditeur pose une question : Monsieur le docteur a dit un jour que les astres, par exemple la Lune, sont beaucoup plus gros qu'on ne les voit. Pourrions-nous donc peut-être en entendre plus encore à ce propos ?

Dr. Steiner : Je veux vous dire quelque chose aujourd'hui qui nous permettra, au prochain cours, d'aborder avec plus de précision encore ces corps célestes. Il en est naturellement ainsi qu'on doit d'abord se rendre compte de ce que sont ces astres et comment ils se rapportent à la Terre ; et d'un autre côté, on doit reconnaître que partout dans ces astres, il y a quelque chose de spirituel. La grosseur, la position et ainsi de suite, cela ne fait naturellement pas beaucoup. C'est pourquoi je vais vous parler d'un certain élément sorti de la Terre qui vous montrera comment on peut comprendre le Soleil à partir de la Terre et comment on peut aussi comprendre la Lune. Il en est bien sûr ainsi que le Soleil est beaucoup plus gros que la Terre et que la Lune est plus petite que la Terre. La Lune est naturellement plus grosse que ce qu'on en voit, mais elle est plus petite que la Terre. Et le Soleil, comme il est répandu là-dehors, plus grand que la Terre.

Cela étant, il nous faut pouvoir comprendre avant toute chose, ce en quoi consiste ces corps célestes, ce qu'ils sont véritablement. Nous devons nous demander ce que l'on y rencontrerait si l'on s'y rendait au moyen d'un vaisseau spatial. Malgré tout, on doit partir de nouveau de l'être humain. Nous avons sans cesse parlé, en effet, de la manière dont l'être humain est dépendant de tout ce qui l'entoure : Vous inspirez l'air et vous l'expirez en retour. Si vous inspirez l'air, alors vous accueillez, dans l'intérieur de votre corps, ce qui est là-dehors dans votre environnement. L'air qui est là-dehors, est constitué d'oxygène et d'azote. C'est lui-même un corps aérien, un corps gazeux. Et cet oxygène est inconditionnellement nécessaire à notre corps. Nous avons besoin d'oxygène. Et certes nous en avons besoin au point de l'inspirer même durant la nuit obscure, mais de jour, nous l'inspirons alors qu'il est pénétré de rayons solaires. Nous avons besoin de tout cela. De sorte que nous pouvons affirmer : nous ne vivrions pas si nous n'avions pas l'oxygène de l'air. — Mais cet oxygène de l'air est mélangé à un autre gaz : avec de l'azote. De sorte que nous avons donc dans l'air, l'oxygène et l'azote. Vous pourriez dire alors : a-t-on besoin de cet azote ?

Si l'azote était là seul présent, on devrait s'asphyxier. Imaginez donc une fois que l'on vous amène tous, au lieu de vous réunir ici, dans cette pièce, où l'oxygène est mélangé à l'azote, dans une pièce où il n'y a que de l'azote : vous seriez alors tous asphyxiés ! Nous pourrions donc dire : il pourrait être hautement indifférent que l'azote soit là présent ou pas, nous pourrions en effet n'avoir que de l'oxygène. — Mais il en est ainsi que s'il n'y avait simplement l'oxygène, alors ne vivrait tout au plus ici que le plus jeune d'entre nous qui se trouve assis ici — tous les autres, nous autres tous, serions morts depuis longtemps. Certes le plus jeune d'entre nous vivrait encore mais il aurait déjà une longue barbe grise, des cheveux blancs et des rides, ce serait déjà un vieillard ! Donc s'il n'y avait que de

¹ Cette conférence s'insère entre celle du 8 et celle du 13 octobre 1923. Elle n'est pas parue dans l'ouvrage EAR traduit en français : *L'être humain et le monde. L'action de l'esprit dans la nature.* ndt

l'oxygène nous ne tarderions pas tous à mourir. C'est seulement du fait que l'oxygène est mélangé à beaucoup d'azote — 21% de l'air sont de l'oxygène, le reste presque exclusivement de l'azote —, de ce fait nous vivons aussi longtemps que nous pouvons vivre en tant qu'êtres humains. Donc, si nous n'avions pas d'azote, nous vivrions trop vite. Nous ne vivrions que jusqu'à quelque 16, 17 ou 18 ans, et alors nous serions déjà des vieillards.²

L'azote qui se trouve là dans l'air a encore une propriété toute particulière. Vous pourriez en effet dire : Qu'en serait-il, s'il y avait à présent un peu plus ou un peu moins d'azote dans l'air ? — Admettez donc qu'il y eût moins d'azote dans l'air que ce pourcentage [78,08 %, *ndt*] d'azote. Eh bien, Messieurs, ce serait une histoire totalement singulière : alors vous commenceriez tous à expirer plus d'azote dans l'air que vous en exhalez sinon à présent où il y a juste ce qu'il en faut dans l'air. Donc, s'il y avait trop peu d'azote dans l'air, alors vous pomperiez vous-mêmes l'azote hors de votre corps pour en restituer autant qu'il en manquerait à l'air pour obtenir la quantité actuellement présente. Et s'il y avait plus d'azote qu'il y a en a dans l'air à présent, alors vous commenceriez à conserver l'azote que vous inspirez et vous en expireriez moins que vous en expirez actuellement, afin que dans l'air il y ait de nouveau moins d'azote. Cela est très remarquable : l'être humain n'a pas seulement besoin d'azote mélangé à l'oxygène, afin qu'il puisse en inhaler la juste quantité, mais plus encore il a besoin dans son environnement d'une quantité déterminée d'azote. Celle-ci doit y être. Il n'importe donc pas que nous ayons en nous suffisamment d'azote et d'oxygène, mais encore que la quantité juste soit bien présente. Et s'il n'y en avait pas suffisamment, alors nous en corrigeons la quantité à partir de nous-mêmes.

C'est quelque chose que la science actuelle ne sait pas du tout. La science actuelle élimine l'être humain totalement du monde, elle ne sait donc pas que l'être humain peut être, au contraire, en réalité le maître du monde, si seulement il est conscient de cela. Si, donc, il importait de fonder une colonie quelque part, disons, où il y a trop peu d'azote présent, alors on pourrait suffisamment en produire en effet du fait simplement de recommander aux gens une alimentation telle qu'ils puissent en exhaler. Vous voyez donc comment une science réelle devient aussitôt pratique.

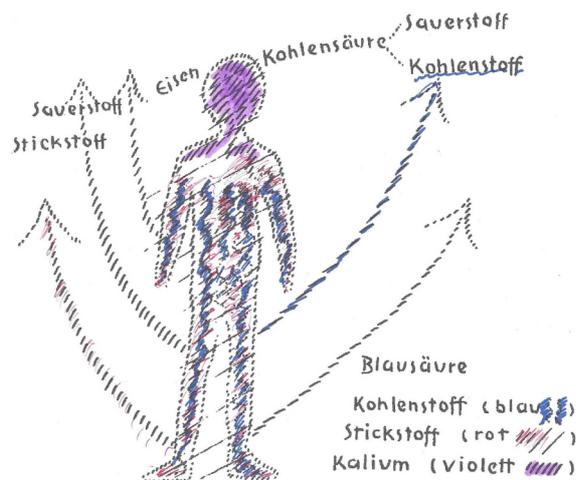
Cela étant, quelque chose d'autre entre encore en ligne de compte. Considérons tout d'abord cet azote, non pas celui que nous laissons là-dehors, mais celui que nous inhalons et exhalons constamment. Si nous n'avions que lui nous suffoquerions. Dans nos poumons nous suffoquons par l'azote. Mais nos reins, nos organes de la digestion, nos mains et nos pieds, eux sont besoin de l'azote ; il y est conduit par le sang, cela est nécessaire. De sorte que nous pouvons dire : si l'être humain se trouve ici (voir le schéma ci-dessous), l'azote, que je vais représenter ici en rouge, va constamment dans ses bras et ses mains, dans la partie inférieure de son corps, dans ses jambes et ses pieds. L'azote doit se trouver là-dedans. Dans les poumons il ne doit pas séjourner, il ne doit faire que passer et délivrer l'oxygène³ pour les poumons. Ceux-ci ne peuvent vivre que s'ils ont de l'oxygène ; mais l'azote va plus loin, il va dans les bras et les mains. Et donc partout où j'ai représenté des hachures rouges, l'azote doit y rentrer. Et là, dans le cœur aussi, il doit y avoir de l'azote à l'intérieur.

² La chose est désormais prouvée par la biochimie et explique en effet la vieillissement cellulaire, car l'oxygène forme des ions radicalaires qui oxydent, en particulier certains acides aminés très fragiles des protéines, comme la cystéine, l'histidine, la tyrosine et les acides aminés alcooliques, sérine et thréonine.

³ On sait en effet que l'azote entraîne physiquement l'oxygène avec lui ; cette propriété est bien connue en chimie des protéines {Les laboratoires de chimie des protéines sont devenus très rares désormais en France après le passage de Monsieur Fillon à la direction du CNRS, car en 1992 il en a supprimé cinq pour raison économique et de plus il a estimé que l'on pouvait faire le même travail en étudiant la structure des gènes. On est donc passé d'une biochimie réelle (dans le tube à essai) à une biochimie potentielle (informationnelle putative). En 1996, les Anglo-saxons découvraient la *protéomique* tandis que la biochimie française prit tout à coup trente ans de retard, faute d'avoir forcé tous ses biochimistes dans le domaine protéique à se recycler... Heureusement la science est internationale, bien sûr dans ce cas surtout pour nous, sauf qu'il faut payer les brevets qui ont été déposés par les mêmes Anglo-saxons !}

Pour débarrasser un liquide de son oxygène dissous, il suffit d'y faire buller de l'azote pur, au bout de quelques minutes, il n'y a plus d'oxygène dans la solution. Pour hydrolyser des protéines dans HCl 6 M, il faut en particulier veiller à débarrasser la solution acide de l'oxygène présent, en y faisant buller de l'azote, sinon, lors de l'hydrolyse à 110°C pendant 24 h, certains acides aminés sont détruits (Trp), d'autres oxydés (Cys et His), d'autres encore déshydratés (Thr, Ser, Tyr).

ndt



Cet azote, qui est là, à l'intérieur, il va de pair constamment et fraternellement, dirais-je, avec le carbone. Le carbone est dans le charbon, dans le diamant et dans le graphite. Mais le carbone est aussi en nous. Seulement, il est liquide en nous, il nage de-ci, de-là. Donc, l'azote est là, à l'intérieur (voir le schéma), ce que j'ai dessiné en rouge ; à présent je vais y ajouter le carbone en bleu. Il y en a aussi partout à l'intérieur, de sorte que le rouge est partout ensemble avec le bleu. C'est quelque chose de très singulier : vous portez dans votre intériorité physique, dans vos jambes, vos pieds, vos bras, vos mains, dans votre estomac, dans votre foie, dans vos reins, dans votre rate, dans votre cœur du carbone et de l'azote ensemble — de l'azote tel qu'il est dans l'air et du carbone complètement fluide, comme si vous pouviez dissoudre du charbon et que ce liquide noir se mettait à nager dans l'eau. Cela, vous l'avez en vous.

Mais en vérité c'est là une histoire dangereuse lorsque quelque part, carbone et azote coexistent l'un à côté de l'autre, car le danger existe toujours que les conditions correctes soient présentes là de sorte qu'ils forment de l'acide cyanhydrique⁴ ; car l'acide cyanhydrique se compose de ce que j'ai dessiné là en rouge et en bleu dans le schéma. De sorte que vous allez vous promener de-ci, de-là et pendant que vous vous promenez, le danger existe toujours que l'acide cyanhydrique se forme en vous. Donc, partout où j'ai mis du bleu, le danger existe que je forme au travers de l'être humain tout entier de l'acide cyanhydrique. Et parce que les os ont du calcaire, l'acide cyanhydrique peut aussi s'associer au calcaire ; ainsi prend naissance du cyanure et calcium. Et ensuite aussi du cyanure de potassium.⁵ Vous savez qu'avec du cyanure de potassium, en technique, on peut complètement s'empoisonner. Naturellement, il n'existe aucun meilleur moyen que le cyanure de potassium pour cela ; puisque c'est aussitôt réglé. Cela étant, chez l'être humain, le danger existe constamment qu'il forme de l'acide cyanhydrique et du cyanure de potassium. Il doit en être ainsi. Car si vous n'aviez pas cette disposition

⁴ Soit l'acide prussique (appellation abandonnée au profit de « acide cyanhydrique ») : HCN (Hydrogène, donnant par dissociation dans l'eau H⁺, l'ion acide et le groupe cyanure CN⁻, l'ion basique. Dans les réactions de synthèse des molécules organiques primitives (ceci est contesté en réalité par Steiner qui parle, lui, d'une protéine universelle primitive existante à l'origine), l'acide cyanhydrique est un produit intermédiaire précieux (qui est effectivement présent d'ailleurs dans les étoiles, comme cela a été montré par l'analyse spectroscopique de leur lumière), car il peut donner des purines, des acides aminés, des pyrimidines et bien d'autres composés. De plus il est à l'origine **1.** de molécules favorisant la formation de polymères ; **2.** de petites molécules analogues aux co-enzymes dotées d'activités catalytiques ; **3.** de molécules lipidiques qui participent à la formation de membranes primitives ; ces dernières qualités de l'acide prussique font « naturellement » croire aux scientifiques conventionnels que la vie est apparue dans une « soupe » stellaire primitive. En vérité, il n'y a jamais eu de soupe, car il faut tout renverser cul-par-dessus-tête : Pierre Feschotte, professeur à l'université de Lausanne décédé en 2007, disait à juste titre, que l'on comprend mieux le monde vivant quand on admet qu'**au principe était la Vie** et que la mort est apparue ensuite. On ne peut pas faire du vivant à partir de ce qui est mort. *ndt*

⁵ À cet endroit du texte, Steiner ne précise pas ici si l'on passe du cyanure de calcium Ca(CN)₂ au cyanure de potassium KCN, ou bien si les deux sont présents en même temps. *ndt*

en vous, à former du cyanure de potassium, alors vous ne pourriez pas marcher ni bouger vos bras. La force de ce mouvoir, le mouvement des bras et des jambes, vient de ce que vous êtes constamment exposés à former du cyanure de potassium.

Maintenant c'est là quelque chose de très délicat : car ce cyanure de potassium veut constamment se former en vous, or vous, vous empêchez cela constamment ! C'est en cela que consiste votre vie d'être humain en mouvement. Même le mouvement de votre sang dépend du fait que nous empêchons aussi que se forme du cyanure de potassium. De cette force de résistance à la formation de cyanure de potassium, proviennent nos mouvements. Et notre volonté provient véritablement du fait qu'elle est constamment contrainte à empêcher en nous la formation de cyanure de potassium et de l'acide cyanhydrique.

Cela étant, messieurs, il ne se forme précisément pas de cyanure de potassium ; car s'il se formait, nous serions empoisonnés. Bien entendu ce n'est pas beaucoup de cyanure de potassium qui veut ainsi se former là, mais il s'en rencontrerait déjà quelque peu dans la vie, s'il se formait. Et cette force, qui vit là dans le cyanure de potassium qui veut se former, cette force, qui vit là, ce qui vit dans l'acide cyanhydrique, cela afflue de l'être humain vers le Soleil. De sorte que constamment, ce qui vit dans l'acide cyanhydrique se répand en s'élevant vers le Soleil. Vous pouvez donc dire, lorsque vous regardez intuitivement vers le Soleil : j'ai un lien avec ce Soleil ; et la force, qui vit en moi pour faire régresser la formation de cyanure de potassium, qui veut constamment se former dans mon corps, cette force, elle va de la Terre jusqu'au Soleil. Si vous avez la Terre ici et là, le Soleil — je dois à présent le dessiner plus grand (dessin non reproduit ici, *ndt*) —, donc de tels courants de cyanure de potassium vont de l'être humain constamment vers le Soleil et du Soleil des courants reviennent de nouveau. Ce cyanure de potassium qui se désagrège afflue donc de l'être humain vers le Soleil, et du Soleil afflue en retour ce que le Soleil fait de ce cyanure de potassium désagrégé. Et cet éloignement, c'est 20 millions de milles allemands — un mille allemand compte 7407 m. Si, à présent, une lumière est allumée sur le Soleil, alors nous ne la verrions seulement assez longtemps après, parce que la lumière a besoin de 8 minutes pour nous parvenir. Donc, nous nous trouvons simplement reliés avec un corps de l'univers qui est aussi éloigné de nous, de sorte que nous exhalons cette force qui s'efforce constamment à former du cyanure de potassium. Pour préciser dans nos os, il y a constamment quelque chose comme un foyer de cyanure de potassium, comme une source de cyanure de potassium.

Si ce n'était pas le cas, alors nous serions sur la Terre des êtres humains totalement singuliers. Si nous n'avions pas ce lien avec le Soleil et ensuite nous regarderions vers lui d'un air hagard et nous dirions : oui, c'est un corps universel qui ne nous concerne pas du tout. — Nous verrions bien qu'il y a certes des plantes qui poussent ; mais ces plantes pourraient aussi ne pas croître, si ce cyanure de potassium ne circulait pas ici où là. Donc, nous regarderions le Soleil d'un air hébété et nous ne saurions pas quel genre de rapport il a avec l'être humain. Cette relation, que je viens de vous raconter, les hommes d'aujourd'hui naturellement ne la connaissent pas non plus, mais ils ressentent qu'ils appartiennent au Soleil. Et cela, ils le ressentent fortement.⁶ Car lorsque le Soleil se couche — à savoir dans des temps anciens où les êtres humains ont encore vécu plus sainement et qu'ils allaient se coucher lorsque la nuit tombait et qu'ils se réveillaient à la naissance du jour, alors il en était encore ainsi —, l'être humain perçoit subtilement qu'il ne prend plus en lui le Soleil. Alors le cyanure de potassium reste seulement en lui, bien entendu en petite quantité seulement ; ensuite il s'endort. C'est de fait le Soleil qui toujours endort et éveille l'être humain. C'est seulement parce que l'être humain se réserve quelque peu, qu'il peut commettre des frasques et que de nuit il peut continuer de dormir ou de ne pas dormir et faire la fête ou se divertir. Mais il se passe aussi ce que nous apportons en forces dans la nuit, par cette dépendance de ces forces avec le Soleil. Et je voudrais dire : lorsqu'en quelque endroit

⁶ Cela explique leur précipitation par millions sur nos belles plages, ou bien il suffit d'aller voir les plages italiennes en été.
ndt

de la Terre elle-même de l'acide cyanhydrique est formé — par exemple dans certaines plantes⁷, de l'acide cyanhydrique est formé — lorsque donc sur la Terre même de l'acide cyanhydrique est formé, alors cette force solaire prend en affection, pour ainsi dire, la plante de sorte qu'elle y provoque, ce qui veut sans cesse se produire en vérité chez l'être humain.

Voyez-vous, Messieurs, pour que cela puisse se former — et cela doit se former, car dans l'acide cyanhydrique l'azote est bien présent —, on a besoin de l'azote dans ce qui nous entoure. Et le Soleil a besoin de cet azote afin qu'il puisse agir sur nous de manière juste. Nous ne pourrions justement pas nous tenir sur la Terre si le Soleil n'avait pas l'azote, au moyen duquel il peut agir sur nos membres, sur nos organes de digestion et autres. Mais au niveau de la tête, il en est autrement, car dans le pôle céphalique humain, il en va tout autrement. Voyez-vous, dans les poumons, l'azote ne convient en rien ; il doit simplement traverser les poumons. Dans les poumons, l'azote n'est utile à rien. Ce qui convient à quelque chose dans les poumons c'est l'oxygène seulement. Et lorsque l'oxygène passe dans les poumons, alors la partie qui va vers la tête ne se comporte plus si fraternellement avec l'azote. L'oxygène, qui se dirige vers la tête, doit beaucoup plus aller vers le carbone. Et au lieu que vers les pieds de l'acide cyanhydrique soit formé, à présent vers la tête en direction de ce que je souligne ici en violet — c'est constamment de l'acide carbonique qui est formé. Donc, vers les pieds l'être humain forme de l'acide cyanhydrique, vers la tête de l'acide carbonique est formé. Si nous devions respirer dans l'acide carbonique, nous devrions également suffoquer aussi ;⁸ mais notre tête a besoin d'acide carbonique.

Eh bien, vous connaissez tous certainement l'acide carbonique. Vous avez sûrement tous bu une telle limonade gazeuse ou bien une telle eau qui mousse : il y a des perles de gaz à l'intérieur. C'est souvent de l'acide carbonique, car dans des eaux carbonatées, c'est de l'acide carbonique à l'intérieur qui monte sous la forme de petite perle.⁹ Messieurs, vous ne pourriez pas penser, vous n'auriez principalement rien dans la tête si, dans vos propres têtes, de telles petite perles ne s'élevaient pas de votre sang. Ainsi de la même façon que dans la bouteille de limonade gazeuse ces perles éclatent et montent¹⁰, ainsi constamment de toutes petites perles montent par le sang en vous vers votre tête. Vous ne pourriez faire usage de votre tête si nous n'étiez donc pas vous-mêmes de telles bouteilles. Le sang prend jusqu'à un treizième, un quatorzième, de votre poids. Donc vous pouvez vous figurer que vous êtes une telle bouteille remplie de sang au lieu de limonade gazeuse, dans laquelle nagent de telles petites perles de gaz s'efforçant de s'élever, tout à fait exactement comme dans la bouteille de limonade. La tête ne pourrait pas penser si ces perles de gaz carbonique ne s'élevaient pas constamment en elle.

Mais cela étant, cet acide carbonique ne doit pas être inactif dans votre tête. Vous pouvez bien vous imaginer la chose : vous seriez donc, en rapport à votre sang, une telle bouteille et là monteraient de

⁷ De l'acide cyanhydrique existe dans les pépins ou noyaux de certains fruits, en vérité sous la forme de composés glucidiques liés à l'acide cyanhydrique qui le rendent un peu moins toxique. *ndt*

⁸ De fait l'acide carbonique existe dans un liquide en équilibre avec la présence de gaz carbonique à la surface de ce liquide conformément à la réaction suivante : $\text{H}_2\text{CO}_3 \rightarrow \text{H}_2\text{O} + \text{CO}_2$ (acide carbonique donne eau + gaz carbonique se dégageant du liquide dans l'air). En vérité cette réaction est réversible (selon les conditions de température et de pH ; l'augmentation de la température du globe provoque, par exemple, une acidification des océans par accumulation d'acide carbonique dans l'eau, laquelle perturbera gravement à court terme la synthèse du calcaire chez les mollusques, par exemple).

Or le gaz carbonique, qui est inerte mais lourd, s'accumule dans les endroits bas, comme des caves ou les cuves. C'est la raison pour laquelle dans des caves profondes, il arrive que l'on connaisse des phénomènes d'asphyxie si l'on s'y aventure sans prendre la précaution d'aérer vivement auparavant.

Attention il ne faut pas confondre le gaz carbonique d'avec l'oxyde de carbone (CO) qui lui n'est pas inerte du tout mais au contraire très nucléophile et toxique, au point de se lier covalentiellement et définitivement à l'hémoglobine du sang dans les poumons et à provoquer de graves intoxications mortelles. *ndt*

⁹ C'est une imprécision, car c'est le gaz carbonique lui-même qui sort du liquide, selon la réaction de décomposition de l'acide carbonique déjà expliquée dans la note 7. *ndt*

¹⁰ Sous-entendu, après l'avoir ouverte, sinon, il ne se passe rien dans la bouteille de limonade si elle reste bien bouchée. *ndt*

petites perles en direction de votre tête. Eh bien vous avez ainsi l'acide carbonique dans votre sang, ces petites bulles de gaz, comme dans la limonade. Si vous en avez trop peu, dans la tête, alors vous vous endormez ; donc vous avez besoin d'elles dans votre tête. Mais cet acide carbonique, qui vient au contact de votre tête — nulle part ailleurs —, mais dans la tête, il vient au contact, ou en relation, avec le fer dans votre sang. Le fer est partout dans le sang. Mais ce fer-là, qui est ici dans le sang au niveau de la main, celui-là ne peut rien faire avec l'acide carbonique ; dans la tête seulement, le fer fréquente l'acide carbonique. Et je voudrais dire même qu'ils se font la bise¹¹ dans la tête et deviennent même ainsi très intimes l'un avec l'autre, ce fer¹² et cet acide carbonique ; et de là le fer passe par les vaisseaux dans tout le sang. L'acide carbonique, qui porte ensuite le fer dans tout le sang, au moment où il vient en contact avec lui se trouve dans la tête. Un « rendez-vous¹³ » entre le fer et l'acide carbonique, vous ne pouvez l'avoir que dans la tête ; mais après, lorsque vous vous êtes donnés *rendez-vous*, vous pouvez aller vous promener dans tout le sang. Lorsque, par conséquent une jeune demoiselle souffre de chlorose, à savoir qu'elle a trop peu de fer dans son sang, cela signifie que dans sa tête, trop peu de *rendez-vous* ont lieu, et donc trop peu de *Stelldichein*¹⁴ entre le fer et l'acide carbonique. La demoiselle n'a pas assez de force pour laisser se rencontrer le fer et l'acide carbonique dans la tête.

Cela étant vous avez vraisemblablement déjà entendu parler de telles eaux carbonatées et vous en avez déjà bu vous-mêmes. De telles eaux riches en carbonates — qu'on appelle aussi eaux ferrugineuses contenant de l'acide carbonique — il existe justement beaucoup d'eau contenant de l'acide carbonique dans la terre —, puisque la nature œuvre pratiquement dans la terre de sorte qu'il s'y forme constamment ce que l'être humain forme lui-même dans sa tête. De grandes sources ferrugineuses sont ici et là dans la terre. On y envoie alors les gens lorsque leur tête est devenue trop faible. Car toute tête humaine est une telle source ferrugineuse, il se forme même là-dedans constamment un fer carbonaté. Il y a ici autant de personnes assises que de telles sources. Seulement lorsque quelqu'un traîne ses guenilles durant tout l'hiver, alors sa tête devient faible et alors le contenu de fer carbonaté dans sa tête s'affaiblit. Il ressent aussi alors ce que de nombreuses gens ensuite ressentent au printemps, il ressent cela comme si cela n'allait plus dans son sang — naturellement s'il a fainéanté —, il se sent faible dans la tête et on doit lui administrer un bain d'acide carbonique, pour qu'au moyen de l'estomac et de là par la tête, il reçoive ce qu'il devrait véritablement faire de lui-même au moyen d'une vie plus sérieuse. — Les sources contenant du fer ne sont pas du tout si rares : il y en a autant qu'il y a d'êtres humains sur la Terre ! Donc nous avons ce dont nous avons besoin en fer, dans notre sang au moyen de ce fer contenant de l'acide carbonique.

Bien entendu nous devons constamment le former dans notre tête. Mais au moment même où il va apparaître nous devons pareillement aussitôt l'empêcher, de la même façon que nous devons empêcher l'acide cyanhydrique. Car il ne doit que commencer à se former. Vous savez, aujourd'hui les chimistes ne font qu'en parler : eh bien, en effet, nous pouvons donc faire se rencontrer le fer, le carbone et

¹¹ Si le fer est « neutre » en allemand (sauf bien sûr en cas de guerre) par contre, l'acide est féminin, le fer fait donc normalement des avances que l'acide accepte manifestement ici volontiers ; définir cette « relation » en français, on dira qu'ils se paient... Bien entendu, l'autre image c'est que le fer est sur l'hème de l'hémoglobine et l'acide fait baisser le pH qui libère l'oxygène qui va être utilisé dans la tête par le cerveau qui en est un gros consommateur... enfin, si vous pensez bien sûr ! Ceci est donc l'interprétation actuelle, provisoire, du biochimiste (voir Purves, Orians, Heller, Sadava *Le monde vivant*; Flammarion Paris, 2000., pp.1008-1009). *ndt*

¹² Le fer est partout présent dans le sang, puisqu'un atome de fer forme le noyau des sous-unités de l'hémoglobine, dont la séquence en acides aminés a été réalisée chimiquement d'ailleurs à Lille, dans les laboratoires des professeurs Biserte, et Dautrevaux, entre autres, dans les années 70 du siècle passé. À l'époque de Steiner l'hème de l'hémoglobine n'était pas connu de Steiner (voir aux pages 56 et 57 du livre cité à la note 11). *ndt*

¹³ Steiner qui ne connaissait et n'appréciait guère le français a utilisé bel et bien expressément ce mot français comme un cliché ici, il ne se faisait donc aucune illusion sur notre comportement. *ndt*

¹⁴ Ici, Steiner utilise cette fois en allemand le mot équivalent (et galant) au « rendez-vous » à la française correspondant, littéralement « je m'ajuste à toi », car l'allemand est aussi très « technique », n'est-ce pas ? Comme le fer et l'acide carbonique *ndt*

l'oxygène dans la tête, pour y obtenir là un fer carbonaté. Ensuite ce fer carbonaté doit y être. — mais ce n'est pas ce qui se produit dans la vie ! Tout exactement comme il y a une différence entre une pierre et un morceau de votre foie, il y a aussi une différence entre ce que le chimiste fait dans son laboratoire comme fer carbonaté et ce qui existe dans votre tête comme fer, comme du fer carbonaté. Cela vit ! c'est justement cela la grande différence, cela vit. Et voyez-vous, — depuis ce fer carbonaté qui est dans votre tête, des courants s'élèvent constamment vers la Lune. Exactement comme vers le Soleil s'élèvent des courants d'acide cyanhydrique, ainsi affluent vers la Lune et en refluent ces courants que l'être humain développe, en ayant la force en lui de maîtriser le fer carbonaté.

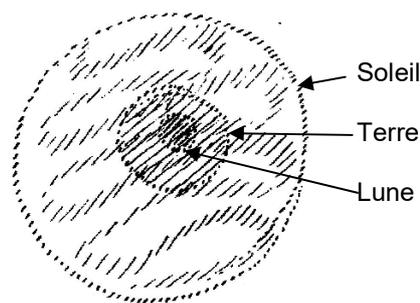
Imaginez-donc, mes chers Messieurs, que vous levez les yeux vers la Lune. Alors vous pouvez vous dire : elle a beaucoup de chose à faire avec ma tête, cette Lune¹⁵. Et ainsi en est-il aussi lorsque vous arrivez dans n'importe quelle contrée — je vais dire, par exemple, à une source d'eaux acidules à Sauerbrunn en Hongrie ou bien Götsch en Styrie, Gießhübl et ainsi de suite ; je crois qu'il y en a aussi en Suisse de telles sources —, lorsque vous arrivez-là, ce sont des lieux où, au travers du règne terrestre, la Lune peut agir au mieux sur la Terre, de sorte que de telles eaux ne peuvent jaillir que de ces lieux. De sorte que voyons là comment la Terre et l'être humain sur la Terre sont en relation avec le Soleil et la Lune de sorte qu'on en arrive à ceci : vers le Soleil vont les courants de l'acide cyanhydrique maîtrisés par l'être humain, vers la Lune vont les courants maîtrisés par l'être humain du fer associé à l'acide carbonique.

Si l'on était logiques, on ferait sérieusement de la recherche sur toutes ces choses. Or on ne fait pas cela aujourd'hui. Vous devez justement penser seulement que les plantes, qui sont sur la Terre, ont constamment besoin d'acide carbonique. Nous, les êtres humains et les animaux devons constamment exhaler de l'acide carbonique. L'acide carbonique existe donc là ! Les végétaux, qui sont sur la Terre, ne respirent pas d'oxygène mais de l'acide carbonique. Ils rejettent l'oxygène et gardent en eux le carbone. C'est pourquoi la plante est édifiée sur le carbone de l'acide carbonique. Mais tout ce processus, qui se développe au mieux chez la plante de manière telle que celle-ci peut se développer à partir de l'acide carbonique, lorsque la pleine Lune brille, parce que cela dépend de la Lune. Par contre, lorsque c'est la nouvelle Lune, elle se développe moins. Et ceci est pour la plante justement une condition fondamentale qu'elle soit éclairée par la pleine Lune. La croissance végétale sommeille à la nouvelle Lune et se développe particulièrement fortement à la pleine Lune.¹⁶ Cela étant vous avez aussi l'explication de l'influence de la Lune dans « l'antique superstition ». On a su naturellement observer primitivement déjà de telles choses, alors que les êtres humains ne disposaient encore d'aucune science. C'est pourquoi vous rencontrez naturellement partout des indications à ce propos dans d'anciens préceptes paysans, à savoir de combien la pleine Lune est importante pour la végétation. Et voyez-vous, Messieurs, on ne devrait véritablement pas tant parler ainsi sur les relations des corps célestes isolés pêle-mêle, mais on devrait partir au contraire de ce qui se manifeste véritablement sur la Terre parmi les êtres humains. Comme vous avez vu à présent, l'être humain a extraordinairement beaucoup de la Lune et du Soleil en lui. L'homme est redevable à la Lune de ce qu'il peut se servir de sa tête. L'homme est redevable au Soleil de ce qu'il peut se servir de son cœur, de ses bras et de ses jambes. De la même façon nous devons avoir le sol sous nos pieds, afin de pouvoir nous promener de-ci et de-là, afin de ne pas tomber dans le vide, nous devons de la même façon avoir le Soleil et la Lune, car

¹⁵ On comprend beaucoup plus profondément ce que sous-entend ici Steiner si l'on sait que dans la tête nous sommes tous des invertébrés, apparentés donc au mieux aux insectes. Mais pour admettre cela et surtout pour admettre en conséquence le fait qu'on a de la merde dans le cerveau, alors là il faut un courage infini pour tous ses incarnations à venir ! *ndt*

¹⁶ Certes, par rapport à ce que l'on sait aujourd'hui on peut comprendre cela en disant que pour former des molécules carbonées *de novo*, il faut la lumière du Soleil le jour et la photosynthèse, mais pour édifier les structures végétales carbonées à partir de ces molécules ou anabolisme, cela se passe beaucoup plus la nuit ou la biochimie de la plante d'ailleurs connaît une « animalisation ». Et sur cette phase de la croissance végétale, la Lune pleine peut avoir de l'influence. *ndt*

pour penser, il nous faut la Lune, pour marcher, il nous faut le Soleil, la vertu solaire¹⁷. Si nous marchons la nuit, alors nous marchons au moyen de la vertu solaire que nous avons emmagasinée pendant le jour.¹⁸ Nous avons justement besoin de ces corps célestes ! Eh bien, si vous savez à présent ce que je viens de vous dire, alors vous pourrez aussi vous dire : en effet, dans les époques primitives qu'en était-il donc de cela ? De ces temps extrêmement anciens, je vous ai déjà dit qu'alors, le Soleil, la Lune et la Terre ne formaient qu'un seul corps ; ils se sont séparés seulement au cours du temps. Nous avons donc aujourd'hui trois corps bien distincts et séparés dans l'espace de l'univers. Autrefois nous avions un gigantesque Soleil ; à l'intérieur, il y avait la Terre et là-dedans, dans la Terre, il y avait la Lune elle-même. Ces corps s'interpénétraient. Si vous remontez donc en arrière, dans l'évolution de la Terre, vous en arrivez à un point où la chose se présentait ainsi, comme si vous étiez très puissants, Messieurs, comme si vous étiez tous si puissants que vous vouliez à présent, ici dans l'assemblée, commencer à emballer la totalité de la Terre, pour la charger sur un camion universel afin de la conduire à la Lune — que vous mettriez alors à l'intérieur dans la Terre, dans l'océan pacifique, et ensuite, vous partez vers le Soleil avec votre chargement de la Terre et de la Lune, que vous avez placée dans l'océan pacifique, pour décharger le tout dans le Soleil : alors vous eussiez restauré de nouveau l'état qui exista il y a très, très longtemps. Seulement aussitôt, toutes les substances de la Terre et toutes celles de la Lune adopteraient une autre forme que celles qu'elles ont à présent. Or il en fut bien autrefois ainsi ! Et alors qu'il en était ainsi, il n'y avait pas d'air alors, comme il y a présentement sur la Terre, mais il y avait au contraire de l'acide cyanhydrique. Il y avait alors partout dans le Soleil de l'acide cyanhydrique et de l'acide carbonique dedans. Alors vous me direz : mais il n'y avait pas d'oxygène correct alors là-dedans ; dans l'acide cyanhydrique et l'acide carbonique, on ne peut pas vivre ! — En effet, Messieurs, tel qu'est l'être humain d'aujourd'hui, il ne pouvait pas y vivre du tout ; mais à l'époque, l'être humain n'avait pas encore de corps physique. Dans ces formations, il vivait alors comme une âme, dans ce corps céleste unique qui était à la fois Soleil, Terre et Lune. Et si nous considérons correctement la chose nous en arrivons simplement à remonter à une époque où toute la corporéité universelle dans sa complexion était autre et que nous vivions alors encore dans le Soleil, où nous ne vivions pas naturellement d'oxygène, mais au contraire d'acide cyanhydrique et d'acide carbonique. Le Soleil nous donnait l'acide cyanhydrique, dans lequel nous vivions ; la Lune, que nous avons fourrée dans la Terre, nous donnait l'acide carbonique.



¹⁷ Beaucoup de traducteurs français de l'allemand oublient que le mot *Kraft* ne désigne pas seulement la **force**, dont personne ne sait ce que c'est vraiment d'ailleurs, en physique ; car il a le sens beaucoup plus clair (c'est le cas de le dire ici) de **vertu** et là, nous avons des points de référence plus précis, car ce sont le Soleil et les planètes qui confèrent des vertus de guérison pour l'être humain à certaines plantes médicinales, par exemple. Dans le cas du Soleil, donc dans ce passage, on pensera tout particulièrement ici à la vertu de guérison du Soleil par le corps éthérique, apparu lors de la seconde étape d'incarnation non-physique encore, dite incarnation de l'ancien-Soleil de la proto-Terre. *ndt*

¹⁸ On sait maintenant ou l'on devrait savoir, par les visions d'Anne-Catherine Emmerich et les extraordinaires travaux de Robert. A Powell (*Chronicle of the living of Christ*) que le Christ-Jésus marchait constamment durant la nuit, mais lui n'avait pas besoin de ces forces solaires-là pour cela car il en était la Vertu archétype même. *ndt*

De tout cela , il ne reste aujourd'hui que l'azote qui se trouve ici dans l'air, duquel nous ne pouvons pas vivre non plus. L'azote est un reste de cet acide cyanhydrique. La gigantesque atmosphère d'acide cyanhydrique du Soleil nous a laissé l'azote, au moment où le Soleil et la Terre se sont séparés. L'azote est donc resté en résidu de l'acide cyanhydrique. Et l'oxygène est resté en résidu de l'acide carbonique, après que la Lune est sortie [de son association avec la Terre, *ndt*]. De sorte que nous pouvons affirmer : notre air, notre air habituel, qui consiste en azote et oxygène, en effet, n'a pas toujours existé de toute éternité, il est présent seulement depuis la séparation du Soleil, qui s'est séparé de la Terre ; alors l'azote est arrivé. Et depuis que la Lune s'est séparée de la Terre, l'acide carbonique est venu.

Mais cela va plus loin ! Je vous ai dit qu'il n'y a qu'un peu d'oxygène dans l'air, quelque 21 % et vraiment beaucoup d'azote, un bon 78%. Mais je vous ai dit aussi : le Soleil est grand, la Lune est petite : l'oxygène nous vient de la Lune, c'est pourquoi il y en a moins dans l'air ; l'azote nous vient du Soleil, c'est pourquoi il y en a beaucoup plus dans l'air, car le Soleil est beaucoup plus grand que la Lune. On voit donc, pour ainsi dire, dans la proportion d'azote dans l'air par rapport à celle de l'oxygène que le Soleil est beaucoup plus grand que la Lune.

En outre, je vous ai dit : l'acide carbonique, consiste en oxygène et carbone. Le carbone, est présent dans le charbon noir ; l'oxygène est dans l'air. À présent je vous ai dit qu'au moment où la Lune est sortie de la Terre, alors l'oxygène est apparu. Mais de l'acide carbonique est, en effet, né ensuite la substance carboné qui reste dans la Terre, c'est le charbon dans la Terre. Ainsi pensez donc, on extrait aujourd'hui le charbon de la terre. Que devons-nous donc dire aujourd'hui, si nous ne voulons pas simplement forer la Terre, comme le ver de terre, mais au contraire nous expliquer comment ce charbon est apparu ? — Autrefois, la Lune a quitté la Terre, elle a fait cadeau à l'air de l'oxygène et au sol terrestre, du charbon. Nous devons véritablement dire : Toi, la Lune, tu nous as offert une richesse lorsque tu as quitté la Terre ; tu ne t'es pas simplement comprimée au moment où tu quittas la Terre ; tu nous as laissé dans l'air l'oxygène et dans la Terre, le charbon ! — Et donc la Lune qui est donc véritablement une agréable coquine dans l'univers ; car lorsqu'elle était encore chez nous elle a entretenu nos âmes du fait qu'elle a développé elle-même toujours de l'acide carbonique ; or, elle nous l'a laissé. Et là-dehors, elle nous a laissé le carbone [dans les végétaux qui absorbent le gaz carbonique, *ndt*] et dans la Terre, le charbon. Elle se s'exprime pas comme une voleuse¹⁹ qui ne vous laisse rien ou emmène encore quelque chose, au contraire, elle a rendu possible d'abord l'être humain physique. Avant cela il n'y avait pas d'êtres humains physiques, mais seulement un être humain spirituel avec la Lune et la Terre.

Et plus antérieurement à cela encore, la Terre et le Soleil se sont séparés. Le Soleil a pourvu la Terre en acide cyanhydrique, en vérité avec du cyanure de potassium. On a besoin de cela pour vivre au plan de l'âme et de l'esprit, donc lorsqu'on n'a pas encore de corps physique. On doit alors avoir l'acide cyanhydrique dans son environnement, là où justement on ne doit carrément pas en avoir du tout lorsqu'on vit avec un corps physique. L'acide cyanhydrique dissout aussitôt l'être humain physique. Mais le Soleil est aussi une telle personne agréable qui nous a laissé l'azote dans l'air au moment où il s'est départi autrefois, où il s'est séparé ; et dans la Terre, il nous a laissé du cyanure de potassium et d'autres cyanures. Celui-ci consiste en carbone, azote et potassium — le potassium est une substance qui brille aussi délicatement que l'argent — ou bien encore de calcium. Ce soleil qui nous a encore laissé derrière lui l'azote dans l'air et encore quelque peu du carbone, lequel n'est pas devenu en charbon, mais continue de vivre dans les plantes, ce carbone là : mais le calcium l'a précipité²⁰ et c'est de là que proviennent les montagnes calcaires, le Jura et autres. Et que nous dispositions principalement d'un sol ferme, cela provient en effet du fait que le Soleil fut un jour avec nous et s'est détaché ensuite

¹⁹ Peut-être ici à cause d'une expression qui s'énonce en allemand : *in den Mond gucken* ce qui veut dire : « revenir bredouille » ou « les mains vides », « en être pour ses frais » ou encore « se mettre la tringle », en français. *ndt*

²⁰ Sous la forme de calcaire naturel CaCO_3 . *ndt*

dans l'espace universel et en nous laissant le calcaire. La Lune nous a laissé le charbon, le Soleil nous a laissé le calcaire dans la Terre. La lune nous a laissé l'oxygène dans l'air, le Soleil nous a laissé l'azote dans l'air.

Et ainsi la Terre s'est-elle formée à partir du Soleil et de la Lune. Et bien après qu'elle se fut formée, nous levons le regard et nous voyons le Soleil et la Lune. Mais justement tout cela fut autrefois ensemble comme Soleil Lune et Terre ensemble, l'une dans les autres, l'être humain d'alors ne pouvait vivre que sur le plan de l'âme et de l'esprit, il ne pouvait pas vivre autrement ! Oui, Messieurs, l'être humain était alors capable, malgré qu'il vivait comme une essence d'âme et d'esprit et qu'il n'ait donc jamais eu alors de corps physique, parce que l'acide et l'azote et tout cela, n'étaient pas présents. Mais à présent, si nous sommes aujourd'hui sur la Terre comme nous le sommes, et que nous produisons du cyanure de potassium en nous, alors tout cela réduirait à néant dans notre corps nos mouvements et nos forces de vie. Car cela est bien mauvais que le danger persiste que quelqu'un s'empoisonne avec du cyanure de potassium et que celui-ci prenne son âme, de ce fait en effet, au lieu qu'il puisse continuer de vivre dans son corps ce quelqu'un se voit alors principalement dispersé dans le monde entier et pour le préciser, dispersé et dissout dans la lumière solaire.

Si les connaissances anthroposophique se répandaient, plus personne ne s'empoisonnerait au cyanure de potassium. Cela ne viendrait plus à l'idée de personne de le faire. Si des empoisonnements au cyanure de potassium se présentent, ce n'est là au fond que la conséquence d'une conception matérialiste, parce que les êtres humains croient que la mort n'est que la mort et qu'il est parfaitement égal de subir une mort par le cyanure de potassium ou bien à la suite d'une résolution intérieure. Mais cela n'est pas du tout indifférent ! Car si l'on subit la mort par en résolution intérieure, alors l'âme et l'esprit ont encore la possibilité de parcourir leur propre cheminement habituel dans le monde spirituel ; ils continuent de vivre justement. Mais lorsque l'on s'empoisonne par le cyanure de potassium, l'âme a alors le dessein de s'en aller partout avec chacune des plus parties de son corps et donc pour le préciser, de se répandre dans l'azote et de se dissoudre dans l'univers. C'est réellement la mort de l'âme et de l'esprit. Si les hommes à présent savaient cela, que l'âme et l'esprit est véritablement l'être humain, alors ils diraient : nous ne pouvons pas en appeler à cette épouvantable²¹ explosion que suscite ensuite d'une manière plus raffinée dans tout l'univers, un être humain qui s'empoisonne au cyanure de potassium.²² — Car tout être humain qui s'empoisonne au cyanure de potassium s'insère d'une manière incorrecte dans le courant qui va de la Terre au Soleil. Et si l'on avait des instruments corrects, à chaque fois qu'un être humain s'empoisonne au cyanure de potassium, on devrait apercevoir une petite explosion dans le Soleil. Et le Soleil en est de ce fait plus mal. L'être humain corrompt donc l'univers et aussi la vertu qui afflue du Soleil sur la Terre, lorsqu'il s'empoisonne au cyanure de potassium. L'être humain a une réelle influence sur l'univers. Si l'être humain s'empoisonne au cyanure de potassium alors il en va ainsi qu'en vérité il ruine le Soleil ! et ainsi en est-il de tout empoisonnement au cyanure de potassium.

Et cela n'instaure nullement une sorte d'atmosphère religieuse artificielle, mais engendre bien au contraire une authentique atmosphère religieuse de reconnaissance lorsque l'être humain sait :

²¹ L'ion cyanure engendré par la dissociation dans l'eau de l'acide cyanhydrique, CN⁻ est extrêmement nucléophile et chimiquement très agressif, en particulier il attaque fortement, en milieu légèrement basique, les radicaux carboxyles (CO). C'est là le principe de la formation des Cyanhydrines en chimie organique (voir John D. Roberts & Marjorie C. Caserio : *Chimie organique moderne*, édition Ediscience Paris, 1968, pp.333-336). *ndt*

²² Il faut ici mentionné que c'est précisément ce qui fut réalisé industriellement par les nazis quelques années plus tard. Dans la continuation du prussianisme germanique de l'empire allemand en particulier au travers d'une personnalité prussienne comme Fritz Haber, contemporain des von Moltke et autres criminels de guerre déjà (Haber est le co-inventeur du procédé Haber-Bosch qui, en 1913 permit la fabrication d'ammoniac à partir de l'inépuisable azote de l'air et... la guerre 1914-18 — Un article dans *La Recherche* lui a été consacré, voir désormais *Internet*) celui qui permit la mise au point du cyclon B, un dérivé de l'acide prussique, l'ancien nom de l'acide cyanhydrique. C'est aussi le sujet abordé dans le film *Amen* de Costa Gavras qui dénonce le manque de conscience de la papauté à l'époque, entre autre. Cette mort par l'acide cyanhydrique est rapidement mentionnée aussi dans le livre de Peter Selg consacré à la *Pierre de fondation*. *ndt*

J'appartiens à l'univers et ce que je fais, fait constamment naître des influences dans l'univers. — C'est justement ce qui a été totalement oublié par les êtres humains de sorte que les hommes ne savent plus cela du tout : l'azote, qui est là dans mon entourage, le Soleil l'a créé ; l'oxygène qui est là dans mon entourage, la Lune l'a créé pour moi. — Et c'est la raison pour laquelle il n'y a plus du tout de science réelle, au fond aujourd'hui. Il n'existe plus du tout de science réelle ! La science réelle appelle à l'aide les autres corps célestes. Les êtres humains d'aujourd'hui voient les astres au travers de leurs télescopes, calculent simplement, sans savoir que, par exemple, il existe, entre toutes les particules de fer, qui nagent pas millions dans notre sang, une relation intime avec tout ce qui se passe sur la Lune. Et il en est déjà ainsi qu'une jeune fille souffrant, par exemple, de chlorose, ne peut pas développer de relation intime correcte avec la Lune et de ce fait sort totalement du contexte de la vie universelle. Ainsi en est-il qu'elle en vient à perdre la mémoire de tout ce qui lui passe par la tête car elle ne peut plus s'instaurer ce dont je vous ai parlé, à savoir cette relation vivante entre le fer et l'acide carbonique — tout cela ne se produit pas chez la demoiselle atteinte de chlorose : sa tête se vide des pensées.

Mais, en revanche, si l'être humain n'est pas en situation de combattre correctement ce qui veut apparaître en cyanure de potassium, alors trop de calcaire se dépose dans les os ; les os deviennent fragiles et peu à peu le calcaire en vient même à se glisser subrepticement dans les vaisseaux sanguins, et c'est tout l'être humain qui se fragilise alors. L'être humain ne peut plus développer une relation juste avec le Soleil. Or celle-ci doit exister. Par ce qu'il vit dans ses mouvements, ce à quoi les os prennent une part importante, l'être humain doit développer une relation juste avec le Soleil. Et par ce qu'il vit dans sa tête, l'être humain doit développer une relation correcte avec la Lune. Oui, Messieurs, il en est déjà ainsi que lorsque l'être humain ne pense pas ou devient trop paresseux dans son penser, alors la Lune ne se soucie progressivement plus de lui ! Or, il devient apathique, imbécile. Et si l'être humain ne marche pas, qu'il reste au lit, alors c'est le Soleil qui ne se soucie plus de lui. Alors, vis-à-vis de ses membres, l'être humain s'engourdit et se rouille, ou se traîne avec nonchalance. Qu'il soit vraiment fainéant dans ses mouvements ou bien vraiment véreux dans ses idées, cela dépend de sa relation au Soleil et à la Lune. Si l'on est un bon ami du Soleil et de la Lune, alors on se met à penser volontiers, à se promener et à travailler volontiers. Si l'on entretient un mauvais dialogue avec le Soleil et la Lune, alors on cesse de penser et ensuite on n'a plus d'amis pour aller se promener et travailler. Mais l'être humain dépend déjà tout intérieurement du Soleil et de la Lune. Si vous interrogez l'un ou l'autre, sur ce qu'il a appris sur tout ce que l'on peut aujourd'hui apprendre — l'un dit comment il travaille au microscope, l'autre raconte à l'un comment avec le télescope, la longue vue, il examine le Soleil et la Lune, comment il mesure leur angle d'inclinaison, à quelles distances ils se trouvent, que le Soleil a des taches et une corona autour de lui, comment monte le brouillard — il raconte tout cela à celui qui lui demande.

Si vous, vous me demandez, à présent, ce qu'est la relation entre les corps célestes, alors je peux vous dire la même chose, car j'ai bien sûr appris ce que les autres ont eux-mêmes appris. Mais si l'on est censés faire de tout cela une science vivante, alors je dois vous raconter qu'en définitive il en ressort que l'être humain dépend du Soleil quand il marche et se tient debout ; c'est là justement une science vivante, alors que l'autre est morte ! Cette science vivante et cette autre qui est morte, c'est précisément la différence entre le Goetheanum et, disons, une université d'aujourd'hui. Lorsque vous arrivez à l'université, alors on raconte aux futurs médecins que lorsqu'ils combinent n'importe quel corps à l'oxygène, alors il s'enflamme. Vous avez donc un bougie ; il y a là un combustible quelconque, une graisse, là dans la flamme où se relie cette substance avec l'oxygène de l'air. C'est la combustion, l'association de substances avec l'oxygène de l'air, donc une combustion. Et ensuite le professeur passe au-dessus de cela, il fait une transposition, un grand bond et dit : dans l'être humain, il y a aussi une combustion à l'intérieur, l'oxygène est inspiré et puisqu'il y a du carbone à l'intérieur, l'oxygène inhalé se combine avec ce carbone ; dans l'être humain il y a donc une combustion à l'intérieur — et c'est ainsi que monsieur le professeur vous enseigne la combustion chez l'être humain. Or c'est carrément aussi idiot que lorsque quelqu'un vous dit : mon bonhomme, ton foie est dans un état épouvantable,

j'en découpe un en bois et je te le remplace tout de suite. — Oui, mais c'est un foie mort ! Mais l'être humain a besoin d'un foie vivant ! Lorsque vous allumez une bougie, vous avez une combustion morte ; la combustion qui est en l'être humain, c'est par contre une combustion vivante ! Il y a carrément la même différence entre une bougie et la combustion vivante à l'intérieur de l'homme qu'il y en a entre le foie vivant et le foie mort en bois. Lorsque le professeur raconte qu'une combustion a lieu dans l'homme, il ne raconte pas principalement au sujet de l'être humain réel, mais d'un être humain en bois qu'il a taillé. Tout cela c'est du non-sens ! La combustion est elle-même vivante chez l'être humain. Et c'est la grande différence entre la combustion, qui est là-dehors, qui est morte et celle vivante qui se trouve à l'intérieur de l'être humain. Mais ceux qui considèrent de la même façon les deux combustions, ceux-là disent : dehors, la graisse brûle, le suif brûle ou bien n'importe quoi dans la bougie, donc le carbone brûle à l'intérieur en acide carbonique. — c'est là une parfaite sottise ! C'est la même sottise que de dire qu'on pourrait tout aussi bien faire un foie en bois ou en pierre. Mais ce serait un foie mort ! On ne peut donc pas avoir simplement une telle combustion en l'homme et celle-ci se distingue de ce qu'on appelle combustion, précisément de la même façon que le foie se distingue d'un bout de bois. C'est pourquoi je distingue ces expressions que la science ordinaire emploie au sujet de la combustion et autre ; Je vous dis seulement cela pour vous expliquer en même temps ce qu'est une combustion vivante. Déjà dans le mot qu'on utilise pour caractériser cette « combustion » vivante, se trouve déjà un non-sens parce que chacun comprend : il se passe la même chose que dans une bougie. Rien qu'en disant cela, on dit déjà une « connerie »²³ !

Samedi prochain, si je suis ici je tiendrai une conférence ; sinon lundi prochain.

GA 351 — deuxième conférence de la version allemande accessible sur *Internet*, non traduite en français dans l'édition EAR.
(Traduction Daniel Kmiecik)

Les notes du traducteurs n'engagent que lui et une bonne partie de la science biochimique actuelle.

²³ Steiner n'a pas dit cela, certainement, il était trop poli, mais cela a explosé d'évidence dans son esprit. Et si vous, n'êtes pas d'accord, c'est que peut-être vous n'avez pas compris le vrai propos de cette conférence et donc vous l'avez simplement oubliée. *ndt*